

L'Ecole de demain

Sujet n°08

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le débat a été lancé à partir de la 1^{ère} question proposée :
les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Qualité et temps de travail personnel :

Si on se réfère au débat qui s'est tenu la semaine dernière entre les élèves de première S et leurs enseignants, il ressort que les élèves estiment avoir beaucoup trop de travail.

Quand on interroge les enseignants, la plupart sont d'accord pour dire que les élèves ne travaillent pas assez ou mal. Le travail n'est pas efficace par manque d'organisation, ou d'assiduité et du fait que le cours n'est pas su.

Il faut être conscient que le temps libre pour le travail personnel des élèves est aujourd'hui beaucoup plus réduit qu'autrefois compte tenu des préoccupations et des loisirs qui leur sont proposés. Il faut donc en tenir compte tout en sachant que, plus tard, dans leurs études supérieures, cela risque de leur poser des problèmes de niveau et de difficulté à travailler de façon soutenue voire très soutenue.

L'enseignant face à ses élèves :

Les élèves n'étant jugés que par leurs notes, ils ne travaillent qu'en fonction des devoirs, souvent dans l'urgence ce qui peut fonctionner à court terme mais certainement pas à long terme.

La qualité du cours est un agent moteur de la motivation de l'élève comme devrait l'être la parole de l'enseignant(ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas).

L'enseignant devrait être perçu par les élèves comme un entraîneur sportif face à une équipe qui est là pour gagner.

Il doit être créatif pour réussir à motiver ses élèves :

- en les rendant acteurs le plus souvent (et non pas spectateur de leur apprentissage)
- en essayant d'approcher leur quotidien et leurs préoccupations (plus ou moins facile suivant les matières enseignées) mais aussi en les sensibilisant aux réalités du monde extérieur
- en donnant du sens à ses enseignements
- en développant les T.I.C.E
- en travaillant en trans-disciplinarité ce qui suppose une refonte des programmes(il faudrait que les programmes soient conçus dans une logique de croisement)
- en valorisant chacun le plus souvent possible
- en privilégiant une bonne ambiance de classe :favoriser l'entraide entre les élèves

Les élèves devraient avoir du plaisir à apprendre.

- en incarnant davantage les savoirs(revenir à la leçon de choses)

L' école doit prendre en compte les valeurs des élèves très différentes de celles des adultes et en perpétuelle évolution.

Elle doit prendre en compte l'évolution biologique des élèves pour avoir un discours plus adaptée.

Le rôle de l'Ecole

L'Ecole n'est plus comme autrefois, l'unique lieu d'apprentissage (comme l'était l'Ecole de Jules Ferry), elle doit être lieu de formation personnelle, lieu de construction de vie. (et non lieu de sanction par les notes).

L'orientation :

L'orientation est un facteur déterminant de la motivation et beaucoup trop d'élèves ne sont pas forcément là où ils seraient le mieux. Les raisons en sont variées : choix des parents, décisions en fin d'année peu judicieuses, dépréciations de certaines filières , filières spécialisées saturées, choix des séries restreint dans notre établissement, ...etc

A l'exemple du modèle britannique, dès la sixième, l'élève devrait déjà être guidé dans son orientation, mais pour cela il faudrait du personnel formé et les établissements équipés d'outils adaptés.

La question qui se pose alors : ce travail d'orientation doit-il être assuré par des professionnels ou par les enseignants ?

Organiser le plus tôt possible les stages en entreprise qui assurent une bonne prise en mains de l'orientation tout en préservant l'autonomie de l'école

Question n° 13

Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Trois propositions pour repérer et prévenir la grande difficulté :

- **Mettre en place des tests d'évaluation avant la rentrée scolaire dans toutes les matières afin que les enseignants puissent adapter leur progression en fonction de leur public. Ces évaluations seraient les minima et devraient être renouvelés de la 6^e à la 3^e.**

- **Etablir un livret de compétences qui suivra l'élève de la seconde à la Terminale et qui assurera une liaison pédagogique entre enseignants de différents niveaux. Cela compte tenu d'une plus grande mobilité de nos actuels élèves.**

- Favoriser l'intervention de spécialistes plus à même de détecter certaines pathologies qui affectent la scolarité et face auxquelles les enseignants sont démunis (dyslexie, problème de latéralisation etc...)

Dispositifs à mettre en place pour un suivi personnalisé : repenser le soutien, changer les méthodes, réintroduire la notion de plaisir. Sortir du cadre conventionnel de la classe.

- Prendre en compte les particularismes régionaux (l'utilisation ponctuelle du créole) pourrait être d'une aide précieuse.

Propositions pour mettre en place un rythme d'apprentissage spécifique

Adapter le rythme d'enseignement au rythme d'apprentissage avec pour objectif d'acquérir en fin de cursus les compétences minimales

Nécessaire adaptation des programmes sans les tronquer pour respecter les objectifs nationaux et répondre aux exigences des examens

Question n° 22

Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Former :

Organisation systématique de stages pour tous les enseignants, du suppléant au titulaire.

Stages variés de l'ordre de la pédagogie, de la gestion des conflits et des émotions,

Nécessité d'une période probatoire avant de s'engager définitivement dans la profession

Les inspections doivent être orientées davantage vers des propositions de formation ; elles demeurent trop ponctuelles, artificielles. Il n'est pas certain qu'elles reflètent les compétences réelles de l'enseignant.

Il faudrait fédérer davantage les expériences des autres

Prévoir une formation psychologique qui aide l'enseignant à bien délimiter ses prérogatives

Rappeler aux enseignants leurs droits, leurs devoirs et leurs responsabilités juridiques.

Une approche concrète dans la formation (éviter la théorie qui « dessèche » la discipline)

Recruter :

Plus de rigueur dans le recrutement, plus de cohérence entre le discours officiel et la pratique de terrain (recrutement de nombreux suppléants et sous-évaluation des places au concours)

Organiser la carrière :

Recyclage régulier, prévoir des possibilités de reconversion des enseignants après un certain nombre d'années d'exercice.

Ménager l'outil premier de l'enseignant, la voix.

Proposer une formation qui aide à la maîtrise de soi et du corps.

Rétablir l'autorité de l'enseignant au moment où les médias véhiculent une image négative de l'école en général et des enseignants en particulier.

Revaloriser le rôle de l'enseignant dans la société, dans la transmission des valeurs et de la culture.

Lui redonner des signes de reconnaissance dans le quotidien à l'extérieur comme à l'intérieur.

La revalorisation des salaires participe de ces signes de reconnaissance.

Evaluer :

Les critères d'évaluation restent flous et ne reflètent pas l'investissement réel de l'enseignant. Peu d'éléments permettent de différencier l'enseignant consciencieux du dilettante (ni la note administrative ni la note pédagogique sont à même de traduire l'investissement et la qualité du travail)

D'où la question du mode d'évaluation : doit-on s'inspirer du modèle anglo-saxon ? Va-t-on intégrer dans l'évaluation le jugement des élèves ? Avec le double risque d'un comportement démagogique de la part des enseignants et d'une absence de maturité de la part d'élèves trop affectivement impliqués.